

SGP/FEM ET SES CONVENTIONS CIBLÉES

Atelier de sensibilisation des journalistes

."Nous demeurons convaincus qu'on ne saurait ni tisser ni nouer des relations de partenariat solide et durable, si l'on ne sait pas au préalable communiquer efficacement"

L'hôtel "Mercure" abrite depuis dimanche 28 décembre 2003, un atelier de sensibilisation des journalistes de la presse privée et officielle sur les conventions relatives aux domaines focaux du programme de micro financements du fonds pour l'environnement mondial (SGP). La cérémonie d'ouverture a été l'occasion pour le président de l'Ong, "Association arbre", M. El Hacem Ould Abdellahi, de souligner que "l'acquisition et l'ancrage d'une véritable culture environnementale passent nécessairement par un changement de mentalités et de comportements individuels et collectifs..." A cet effet, il a estimé que la presse est tout à fait indiquée pour mener une campagne de sensibilisation contribuant à la promotion et à l'ancrage de pratiques et de comportements sains qui permettent à l'homme, selon lui, de travailler et de produire sans porter préjudice aux écosystèmes. C'est la raison pour laquelle, a-t-il précisé, le SGP consacre une partie de ses financements à l'organisation de l'atelier au profit de la presse qui, comme il l'espère autant que ses bailleurs, permettra aux journalistes d'en sortir mieux outillés et plus imbus des questions de protection de l'environnement. M. El Hacem Ould Abdellahi a révélé que l'Ong arbre est à pied d'œuvre pour constituer un réseau national de journalistes qui va contribuer de manière régulière, à la vulgarisation des informations et connaissances liées à l'environnement par le biais de son bulletin "Teydouma". Il n'a pas manqué dans sa

conclusion, d'exprimer la gratitude de son Ong à l'égard du Président de la République pour, dit-il, l'intérêt constant qu'il manifeste à l'amélioration des capacités et de la participation de la société civile et plus particulièrement à la presse dans le développement économique du pays. Il a dans la foulée, remercié le Pnud et à travers celui-ci, le SGP/FEM financier de l'atelier. Pour sa part, la coordinatrice adjointe du Pnud, Rosine Sori Coulibaly, a dit en substance que depuis que le SGP a été lancé en Mauritanie en 2001, divers ateliers de ce type ont été organisés dans plusieurs capitales régionales du pays et à Nouakchott. Le programme, poursuit-elle, a également appuyé le renforcement des compétences de 20 Ong ainsi que celles du Réseau des Ong de l'environnement et de la lutte contre la pauvreté qui compte plus de 60 Ong nationales pour une enveloppe globale de 275 000 dollars US. Toutes ces activités, selon elle, méritent une certaine visibilité mais surtout un partage d'expérience avec ses partenaires sur les leçons apprises. "Nous demeurons convaincus qu'on ne saurait ni tisser ni nouer des relations de partenariat solide et durable, si l'on ne sait pas au préalable communiquer efficacement", dit-elle avant d'ajouter que pour cela: il n'y a pas meilleur vecteur que les journalistes eux-mêmes. Madame Rosine Sori Coulibaly a indiqué qu'elle a été amenée à constater à travers une lecture régulière des publications locales, que les questions d'environnement sont très peu

couvertes par la presse écrite particulièrement. Elle a étayé ses propos en relevant à ce sujet, qu'une seule publication s'est spécialisée dans ce domaine. Cependant, elle a indiqué ne pas douter que l'atelier va renforcer la prise de conscience des journalistes sur les défis environnementaux auxquels le pays fait face, notamment: la désertification et ses conséquences. Les participants ont été invités par Rosine Sori Coulibaly, à parvenir à la mise en place d'un réseau

de journalistes au service de l'environnement en vue d'apporter leur contribution à la lutte globale engagée par la communauté internationale pour "Un monde meilleur pour tous". Ce qui, estime t-elle, contribue à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) dont le septième est celui d'assurer un environnement durable. Elle a assuré que le programme SGP va poursuivre ses efforts dans l'optique de sensibiliser et renforcer les capacités de la société civile. De plus, ajoute t-elle, un atelier sera organisé à la mi-janvier au profit des membres de la commission environnement du parlement après celui des Ong tenu

les 19 et 20 décembre et le présent atelier des journalistes. Sa conclusion a été de remercier l'Ong arbre pour son initiative d'organiser l'atelier et pour tout le travail qu'elle a accompli en matière de sensibilisation autour des questions environnementales.

Des conséquences néfastes pour le changement de climat

Au programme de la première journée, le coordonnateur national du SGP/FEM, M. Samba Harouna Thiam, a présenté le programme de micro financements du fonds pour l'environnement mondial en

Suite page 7

Interview de El Hacem Ould Abdalahi, président de l'Ong Arbre.

ONG de protection de l'environnement présente sur le terrain depuis plusieurs années, l'association de l'Arbre est l'initiatrice de l'atelier de sensibilisation des journalistes par rapport aux SGP/FEM organisé à l'hôtel Mercure les 28, 29, et 30 décembre 2003. En marge des travaux de l'atelier, nous avons rencontré le président de l'Ong Arbre, El Hacem Ould Abdellahi.

EH: votre ONG qui oeuvre pour la préservation de l'environnement Vient sans doute de franchir un nouveau pas avec l'organisation de cet atelier. Peut-on savoir quels sont vos principaux objectifs?

EL Hacem Ould Abdalahi: Je vous remercie d'abord de l'occasion que vous me donnez de m'adresser à travers les colonnes de votre journal, aux nombreux Mauritaniens qui vous lisent chaque semaine d'ailleurs c'est là l'un, sinon le principal objectif de cet atelier de sensibilisation des journalistes par rapport aux SGP/FEM et de ses conventions ciblées. En organisant ce séminaire, l'ONG Arbre veut toucher à travers vous, nos concitoyens pour les sensibiliser sur les questions de biodiversité, de changement climatique et des eaux internationales. Il faut signaler aussi que l'autre objectif de cet atelier est d'amorcer, au terme de nos travaux, à la mise en place d'un réseau national de journalistes pour la protection de l'environnement. Cette option que nous avons privilégiée, en dotant notre ONG d'une revue spécialisée (Teydouma) doit maintenant être élargie à toute la presse indépendante nationale pour une action de sensibilisation plus grande.

EH: Par rapport à l'action entreprise par l'ONG Arbre et la revue Teydouma que vous dirigez, quelles contributions pensez-vous que la presse indépendante peut apporter pour participer à l'effort de sensibilisation sur les objectifs des SGP/FEM?



HOA: nous voulons par le présent atelier et par tout ce que d'autres organiseront ultérieurement, améliorer le degré de perception des problèmes environnementaux. Nos objectifs sont ceux de nos partenaires au sein du PNUD et du SGP/FEM qui, en acceptant de financer cet atelier, ont montré que notre action est sur la bonne voie. La sensibilisation à travers "Teydouma" ne suffit peut-être plus pour que les Mauritaniens prennent conscience des dangers que constituent les concepts des arbres, les feux de brousse ou la pollution de notre ZEE (zone économique exclusive). Il faut que d'autres voix (d'autres journaux) s'élèvent pour que décideurs politiques et partenaires au développement de la Mauritanie, accordent un plus grand intérêt aux questions environnementales.

EH: un réseau de journalistes pour l'environnement vous semble t-il à mesure de contribuer à la sensibilisation sur les questions environnementales?

HOA: oui, d'autant que les questions de développement des pays en développement, dont la Mauritanie, sont liées au degré de compréhension de ces phénomènes. Nos partenaires, notamment le PNUD à travers le SGP/FEM sont favorables à notre démarche. La mise en place d'un réseau ouvre la possibilité à des aides plus substantielles sous forme de financements et de bourses d'étude.

Propos recueillis par Abdoul Fattah



Atelier de sensibilisation des journalistes

Mauritanie (voir *Eveil Hebdo* n° 512 du mardi 23 décembre 2003). Les débats qui ont suivi son exposé ont été fructueux et le fonctionnaire du Pnud a répondu sans détour à toutes les questions posées avec beaucoup de clarté et de précision, montrant ainsi sa parfaite maîtrise du programme qu'il pilote. Le second thème de la journée a porté sur les changements climatiques, un thème présenté par Issa Nebiyullah Ould Bouraya, de la Faculté des Sciences et Techniques (FST) de l'Université de Nouakchott. L'avant goût de l'exposé a été la projection d'un film documentaire sur l'effet de serre. De façon simple et pédagogique, il a commenté le phénomène de l'effet de serre avant d'expliquer le processus suivi par le rayonnement solaire pour atteindre la terre. Ce qu'il y a à retenir des conséquences de l'effet de serre est que notre planète est exposée à des températures extrêmes, entraînant des vagues de chaleur comme ce fût le cas en Europe récemment; des changements de la distribution régionale des précipitations; la fonte des glaciers et l'élévation du niveau des mers qui entraînent également des inondations; au déplacement des zones agro climatiques; au déséquilibre des écosystèmes; à la disparition ou apparition de nouvelles espèces animales ou végétales; l'augmentation de la chance de survie des microbes, des bactéries ou autres vecteurs de maladie; la modification de la capacité de production alimentaire entraînant la malnutrition des popula-

tions. Les causes, le professeur les avait cités auparavant: il s'agit de l'abattage des arbres, l'incendie des forêts, du processus de combustion (charbon de bois), de la consommation des combustibles fossiles, de l'usine qui dégage du Co2 de même que les voitures et les avions, l'élevage intensif, l'évaporation de l'eau des océans, la destruction de la couche d'ozone par les CFC. Il a expliqué que les gaz à effet de serre proviennent du Co2 généré par les industries de charbon, du pétrole et du gaz; de l'O3 des molécules à basse altitude, du H2O un gaz à effet de serre le plus abondant et invisible, du CH4, du N2O et du CFC. Il a conclu pour dire que le climat va changer sans qu'on ne sache comment mais que ses conséquences seront néfastes.

L'atelier qui prend fin mardi 30 décembre par la présentation du canevas des requêtes du SGP avant la synthèse des travaux, devait débattre lundi 29 décembre de la Convention sur la biodiversité et celle relative aux eaux internationales. A l'issue des trois jours de conclave, un réseau de journalistes au service de l'environnement va être constitué. Il faut espérer que ce réseau ne soit pas comme les autres réseaux spécialisés qui foisonnent mais restent inopérants. Un coup de chapeau à notre confrère, Rassoul El Khal pour la forte mobilisation des journalistes et la mise à disposition d'un dossier de presse complet sur l'atelier.